

80 % des enfants de Plounevez-Moëdec suivent un enseignement bilingue

Deux écoles et deux langues pour 100 enfants

À Plounevez-Moëdec, on parle "brezhoneg", de 7 à 77 ans. L'ouverture, en 2002, d'une école bilingue publique, suivie de celle d'une école Diwan, en 2008, permet d'offrir une scolarité bilingue à 100 des 125 enfants scolarisés dans cette commune.

Pourquoi autant d'enfants apprennent-ils le breton à Plounevez-Moëdec ? "C'est le hasard", répond le maire, Gérard Quilin. Il y a eu une demande forte des parents pour ouvrir une filière bilingue en 2002. Puis Diwan a cherché à s'implanter à La Chapelle Neuve et on a fini par trouver une solution ici, en 2008." C'est ainsi qu'en

septembre 2002, une classe de maternelle publique a ouvert avec 21 enfants, puis Diwan, six ans plus tard, avec 19 élèves. Ils sont maintenant cent à apprendre le breton : 60 dans trois classes de l'école publique et 40 dans deux classes de Diwan. Au total, 80 % des enfants de la commune suivent un cursus bilingue.

"Le plus simple"

"Dans les deux écoles, on poursuit le même objectif : faire que les enfants parlent breton, explique Yann Descognet, enseignant à Diwan. Ensuite, il existe deux systèmes pédagogiques et le reste relève du choix des familles." "Beaucoup d'enfants ont la chance d'apprendre le breton parce qu'ici, c'est le plus simple," complète Nathalie Clozel, directrice de l'école publique. Cela est juste puisque la filière bilingue a été créée lorsqu'ont été réunies les écoles de Plounevez et Plounérin dans un regroupement pédagogique intercommunal. Désormais, les écoles de Plounevez attirent des enfants de l'ensemble des communes voisines. "Et plusieurs familles se sont installées là à cause de Diwan, observe le maire, satisfait de voir la population croître. J'avais la crainte qu'il y ait de la concurrence entre les écoles, mais c'est plutôt une émulation."

De nombreux projets pédagogiques

"Il faut organiser des choses pour donner du rythme aux enseignements, estime Thierry Chatel, maître en classe de CM1-CM2 de l'école publique. Ça intéresse les enfants." Les élèves de Thierry sont allés skier dans les Alpes, ils ont chanté pour Kan ar Bobl et se sont qualifiés en finale à Pontivy. Ils ont eux-mêmes composé leur chant, sur Mélanie Cotel, une poétesse de Plounevez. Souvent, leurs

textes sont édités dans les revues Brud Nevez ou Al Liamm. Thierry Chatel est fier également du "klub brezhoneg" qui propose des jeux et des activités aux enfants, deux fois par mois, avec le secours de Maurice Prigent. Les enfants de Diwan aussi disposent de projets pédagogiques, par exemple, une semaine de théâtre, ce mois-ci, avec des animateurs professionnels. "Diwan est une école originale, précise Yann Descognet, parce qu'elle a été construite par les parents des enfants." Les élus municipaux ont remarqué l'entraide à Diwan. Il n'était pas possible, lorsqu'ils étaient enfants, d'apprendre le breton en classe et ils sont heureux de voir le dynamisme actuel de l'enseignement bilingue dans leur commune... même auprès des adultes puisque, depuis l'an passé, Yann Descognet leur propose des cours du soir.

Il arrive parfois que les enfants des deux écoles se réunissent pour des spectacles de théâtre (Fiskal Jabadao présenté par les lycéens de Diwan) ou de cinéma (Le Groufalo et Arietty, grâce à Al Levrig et Daoulagad Breizh). "J'aurais souhaité qu'ils trouvent une certaine forme de coopération, ajoute le maire. Mais je sais que ce n'est pas facile, surtout en ce moment car l'école publique risque de perdre un demi-poste en septembre, même si l'effectif augmente d'un élève."

Stéphanie Stoll



D.R.



D.R.

Problème. Sachant qu'il y a 40 enfants dans l'école Diwan de Plounevez et 60 enfants dans les classes bilingues de l'école publique, combien d'enfants, au total, apprennent le breton à Plounevez-Moëdec ?